

Joseph-Charles Taché n'a jamais perdu une minute de son temps. Serviteur consciencieux de son pays, il s'est livré avec ardeur à tous les travaux, à toutes les études que nécessitaient ses fonctions. Sur son chemin se sont rencontrées une foule de questions intéressantes, comme cela arrive nécessairement à tout le monde du reste; mais pendant que, pour la plupart, ces questions passent inaperçues ou dédaignées, lui a cru devoir y apporter ses loisirs, afin qu'aucune partie de son temps ne fût perdue. Grâce à une heureuse mémoire, il se fit ainsi dans sa tête une véritable encyclopédie de connaissances sur toute espèce de sujets. Naturellement tout ne pouvait être également approfondi. Quelques-unes de ses études, plus superficielles, ont pu se ressentir de ses préoccupations et de ses aspirations. Ainsi je ne garantis pas que toutes ses idées astronomiques seraient admises par tous. De même, en fait de construction navale, on a beaucoup parlé de son vaisseau à trois quilles; mais je crois qu'à cet égard on a été injuste envers lui, et que le sarcasme plus ou moins envieux d'adversaires politiques ou autres a eu plus de part que la stricte vérité dans l'appréciation qu'on en a faite. La tendance un peu paradoxale de ses affirmations a pu aussi faire juger d'une manière défavorable des assertions qui étaient loin d'être dénuées de fondement. Quoi qu'il en soit de ces petites taches (il y en a tant qui en ont de plus grandes), il n'en restera pas moins à Joseph-Charles Taché d'avoir été un des hommes les plus érudits de notre pays.

Dans ses fonctions de Sous-Ministre de l'Agriculture et des Statistiques, il est une œuvre à laquelle on ne pourra se défendre d'attacher son nom de la manière la plus honorable: je veux parler du recensement de la Puissance du Canada de 1871. Il a donné à ce travail, par les tableaux statistiques qu'il en a déduits, un caractère de précision et d'utilité générale qui ne pourra pas être dépassé. Je ne crois pas me tromper en disant que le dernier recensement auquel il n'a pu prendre part, s'est senti de son absence.

Une autre œuvre qu'on pourrait dire la préoccupation de sa vie officielle à Ottawa, c'est l'établissement de la Léproserie de Tracadie. L'étude de la terrible maladie de la lèpre a été un de ses grands soucis, et on dit qu'au moment où la mort l'a surpris, il était à mettre la dernière main à un grand ouvrage sur cette question difficile.

Je laisse de côté sa carrière de député, son passage comme journaliste au *Courrier du Canada*, la part qu'il a prise aux expositions universelles de Paris, ses travaux littéraires, historiques et autres..... Je crois en avoir dit assez pour faire voir quel rôle éminemment utile a joué notre illustre professeur.

Je termine en disant que le Dr Taché a couronné toutes ces belles qualités par une vie sans reproche. Chrétien convaincu, catholique de fait comme de nom, il a mis la pratique en harmonie parfaite avec ses croyances.

Consciencieux jusqu'à un point inconnu de notre temps, ce fut de lui-même qu'il se mit à la retraite, comme Député-Ministre, donnant pour raison que, vu ses infirmités, il n'était plus capable de gagner son salaire..... en conscience! Je crois qu'il y en a peu qui aient ce souci.

Sa charité était proverbiale. A Ottawa, on l'appelait le *Père des orphelins*, de même que Madame Taché en était la *Mère*. Au reste sa charité se manifestait sous une foule de formes. En voici deux exemples, pris entre cent autres.